

Atelier Fol'Fer éditions

Collection « L'étoile du berger »

La Désinformation autour de la guerre de Sécession

Alain Sanders

Nouvelles de France, janvier 2012, <http://www.nrf.fr>

[Entretien] Les vérités d'Alain Sanders sur la guerre de Sécession.

Le journaliste Alain Sanders vient de signer *La désinformation autour de la guerre de Sécession* aux éditions de l'Atelier Fol'fer. L'occasion de rappeler certaines vérités méconnues, très éloignées du manichéisme qui prévaut habituellement dans les grands médias. Entretien avec un passionné de l'autre Amérique, celle que l'on ne voit jamais à la télévision, par ailleurs spécialiste incontesté de la guerre de Sécession.

Présent, n° 7537 du vendredi 10 février 2012

***La désinformation autour de la guerre de Sécession* Quatre questions à Alain Sanders**

Alain Sanders publie dans la collection sur la désinformation de l'Atelier Fol'fer *La désinformation autour de la guerre de Sécession*, ouvrage dans lequel il tord le cou aux idées reçues qui font des Nordistes des gens vertueux et justes et des Sudistes de sales types racistes. Il démontre que le Nord n'a pas agressé le Sud pour des « raisons humanitaires » et déboulonne au passage la statue de Lincoln sise à Washington. Ce faisant il fait œuvre pédagogique et patrimoniale. – C.R.

— ***Dans La désinformation autour de la guerre de Sécession vous évoquez dans un chapitre « les vraies raisons d'une sécession » dont les prémisses, affirmez-vous, ont eu lieu trente ans avant la déclaration de guerre de 1861. Expliquez-vous.***

— Effectivement, dans les années 1830, la Caroline-du-Sud, qui sera en 1861 la première à faire sécession, avait déjà menacé de le faire. Pour protester contre des taxes et des impositions prohibitives favorisant les Etats du Nord au détriment de ceux du Sud. En 1861, les mêmes causes ou presque ont provoqué les mêmes effets, sauf que cette fois-là la Caroline-du-Sud a refusé de rentrer dans le rang.

— ***La volonté première de Lincoln, dont il est coutume de dire qu'il a été le premier à lutter contre l'esclavagisme, était-elle réellement d'abolir ledit esclavage ?***

— Cette vision d'un Lincoln abolitionniste est une escroquerie absolue. Il a lui-même déclaré, en 1860, que s'il pouvait maintenir l'Union sans libérer un seul esclave il le ferait sans hésiter. Rappelons que la famille de Lincoln possédait des esclaves quand le général Lee et Jefferson Davis, le futur président de la Confédération, avaient depuis longtemps affranchi les leurs. Le prétexte abolitionniste n'a été excipé par Lincoln qu'en 1862 quand il s'est aperçu que ce prétexte « humanitaire » pouvait lui valoir la compréhension des Etats européens (notamment la France et l'Angleterre) dont les sentiments étaient plutôt pro-sudistes.

— A quel moment et pourquoi le Sud put-il célébrer ses morts et revendiquer son héritage ? Quel en fut l'acte le plus emblématique ?

— On peut dire que c'est à partir de 1870, quand ses territoires n'ont plus été occupés militairement, que le Sud a commencé à relever la tête. Cela s'est notamment traduit par l'autorisation d'élever un monument à ses morts dans l'enceinte du cimetière d'Arlington installé, faut-il le rappeler, sur un domaine qui appartenait à la famille Lee depuis des générations...

— Aujourd'hui les Sudistes sont-ils considérés de façon condescendante par les Nordistes ?

— J'aurais plutôt tendance à vous répondre que ce sont les Sudistes qui ont un sentiment de supériorité à l'égard des Nordistes. D'abord parce que, économiquement, la plupart des Etats du Sud sont les « petits dragons » de l'économie américaine. Mais aussi parce que le Sud a finalement eu sa revanche, tant au cinéma que dans la littérature, les plus grands écrivains américains étant originaires des Etats méridionaux. De plus, il y a dans le Sud une douceur de vivre qui attire bien des retraités nordistes (ce qui n'est pas sans poser des problèmes). Finalement la prédiction du général Lee après la défaite : « *The South'll Rise Again* » (« Le Sud renaîtra de ses cendres ») s'est réalisée.

Propos recueillis par Catherine Robinson

Reconquête, n° 286, mars 2012

NOS AMIS ECRIVENT

La désinformation autour de la guerre de Sécession

Alain Sanders n'est pas tant un passionné de l'Amérique que du Vieux-Sud confédéré (qui était également si aristocratiquement français) dont la cause a été si manichéennement déformée par « l'historiquement correct ». François Mitterrand aimait rappeler que « *l'histoire ne s'écrit pas toujours en noir et blanc, mais souvent en gris* ». Dans cette affaire justement, tous les noirs, tant s'en faut, n'étaient pas du côté des blancs du camp nordiste, dont les raisons se paraient souvent bien hypocritement de l'idéalisme humanitaire.

Voilà pourquoi on vit se battre et mourir ensemble pour Dixieland des soldats noirs et des soldats blancs vêtus du même uniforme gris de l'armée du général Lee.

L'Homme Nouveau, n° 1514 du 24 mars 2012

Chronique d'Histoire

La désinformation autour de la guerre de Sécession

La guerre de Sécession n'est appelée ainsi qu'en France. Aux États-Unis, on parle de la « guerre civile » ou de la « guerre entre les États ». C'est la première information donnée par Alain Sanders dans le livre, enlevé, qu'il publie à l'occasion du 150^e anniversaire de cette guerre. Familier des États-Unis. Alain Sanders est aussi un bon connaisseur de son histoire, – l'atteste la copieuse bibliographie, essentiellement américaine, qu'il donne en fin de volume.

Il relève de nombreux faits et aspects peu connus voire cachés. Il note par exemple : « *Le nombre de Noirs qui choisissent de se battre pour le Sud est de quelque 70 000 hommes (et femmes). Pas comme "serviteur", "domestique", etc., mais comme combattants de première ligne. Erwin*

Jordan est formel : si la Confédération avait gagné la guerre, elle aurait disposé de la plus importante armée de couleur du monde. Ce qui, soit dit en passant, aurait changé beaucoup de choses ».

On sera bien sûr attentif à deux des premiers chapitres, « Les vraies raisons d'une sécession » et « Le prétexte abolitionniste ». C'est trente ans avant le début de la guerre qu'un État du Sud, la Caroline du Sud, avait menacé de faire sécession « *pour protester contre des taxes fédérales jugées excessives* ». Quand la sécession intervient, en 1861, seuls quatre États sur onze avancent la question de l'esclavage.

Il y a bien d'autres choses à découvrir dans ce livre bien informé.

Yves Chiron

Made in USA, n° 22, février-mars 2012

Sur la piste

La guerre civile ou la guerre entre les États, nommée suivant son appartenance Yankee ou Sudiste, est basée sur de nombreuses supercheries ou contrevérités. Les livres d'Histoire, comparant souvent les gentils Nordistes aux vilains Sudistes, rendent parfois justice à ces derniers mais il est évident que l'esclavagisme n'a pas été le catalyseur de ce conflit fratricide et Alain Sanders, que ce projet devait démanger depuis longtemps, aborde bien des sujets sur les coulisses d'une guerre qui marque encore la société américaine.

IAC

Diffusion de la Pensée française, n° 460

Nouveautés

Alain Sanders poursuit son étude de l'Amérique. Dans son ouvrage qui traite de la « guerre civile » pour les Yankees et la « guerre entre les États » pour les Sudistes, il nous apprend que les vertueux n'ont pas été que du Nord. On y découvre qu'il y avait aussi dans le Sud de l'Amérique, des soldats de couleur noire engagés volontaires.

A lire pour avoir des idées claires sur le sujet !

Mémoires d'Empire, n° 47, avril-mai-juin 2012

Notes de lecture

La désinformation autour de la guerre de Sécession

Les historiens « politiquement corrects », ceux qui savent..., n'ont de cesse de dire que si la Guerre entre États, appelée en France : Guerre de Sécession, a eu lieu, c'est parce que les « bons » (ceux du Nord, les Yankees) voulaient, pour des raisons humanitaires, mettre un terme à l'esclavage pratiqué par les « méchants » (les Sudistes).

Dans ce livre, extrêmement bien documenté (mais Alain Sanders connaît tellement bien son sujet), on apprend que si les Sudistes avaient des esclaves, les Nordistes en avaient tout autant. Que les seuls navires négriers américains battaient pavillon des États-Unis (du Nord donc) et non pas celui des États confédérés. Que les ouvriers, rémunérés, des usines du nord, étaient si mal payés et avaient tellement de charges, qu'ils vivaient beaucoup moins bien que les esclaves du sud. Qu'Abraham Lincoln, lui-même, a déclaré

en 1858 : « *Qu'il n'était pas et qu'il n'avait jamais été pour faire des Nègres des électeurs ou des jurés, ni pour leur permettre de se marier avec des Blancs...* »

Alors pourquoi cette guerre, au cours de laquelle 70 000 soldats Noirs se battirent dans les armées confédérées pour la défense du Sud, du Dixieland ? Simplement parce que le nord industriel voulait affirmer sa suprématie sur le sud agricole.

Tout au long des pages, on découvre la barbarie des soldats nordistes, encouragés par leurs chefs dont le Président Lincoln lui-même.

Un livre qu'il faut lire pour cesser de croire en la croisade humanitaire des armées yankees.

Renaissance des Hommes et des Idées, n° 264, avril-mai 2012

Notes de lecture

La désinformation autour de la guerre de Sécession

150 ans après la guerre de Sécession, cet ouvrage réhabilite le Sud en exaltant son courage et son énergie, en rendant aux milliers de Noirs qui se sont battus au sein de l'armée confédérée, en traitant objectivement ce conflit meurtrier aux antipodes de la version officielle qui tend à présenter cette guerre totale comme opposant le Nord vertueux au Sud diabolique.

De Clint Johnson, auteur de *The South Was Right*, le 19 avril 2012

« Thanks for the book »

« Alain, thank you for the book you sent me. I'm mailing a more formal "thank you" note, but I am not sure it will get there as I am not positive I could read your handwriting well enough to get the address right.

« I appreciate your thoughts and wish you good luck in your writing career. It is good to know that interest in The American South is alive and well in France.

« Clint Johnson »

www.ClintJohnsonBooks.com

(« Alain, merci pour le livre que vous m'avez envoyé. Je suis en train de vous écrire un remerciement plus formel mais je ne suis pas sûr de bien lire votre adresse écrite à la main. J'apprécie ce que vous faites et je vous souhaite une bonne carrière d'écrivain. C'est bon de savoir que l'intérêt en France pour les Sudistes est bel et bien vivace. »

La Nouvelle Revue d'Histoire, n° 60, mai-juin 2012

Nouveautés

La désinformation autour de la guerre de Sécession

Inscrit dans une collection consacrée à la désinformation historique, ce petit ouvrage particulièrement tonique, revient sur l'un des épisodes majeurs de l'histoire des Etats-Unis : la *Civil War* des vainqueurs nordistes, désignée comme la « guerre entre les Etats » par les gens du Sud. Contre une lecture univoque confondue avec un dossier à charge accablant pour la malheureuse Confédération, Alain Sanders, dont on sait l'intérêt qu'il porte à une certaine Amérique, démonte méthodiquement les mensonges et les légendes

entretenus depuis un siècle et demi à propos de ce conflit, du prétexte abolitionniste au bellicisme de Lincoln, appuyé, déjà, sur de prétendues exigences « humanitaires ».

Jean Kappel

Novopress, mai 2012, <http://fr.novopress.info/113194/atelier-folfer-la-desinformation-passee-au-crible-sous-toutes-ses-facettes/>

La désinformation passée au crible sous toutes ses facettes

En 1993, sortait un *Annuaire de la désinformation* chez Critérium. Il visait au jour le jour à décrypter les opérations de désinformation. Cette initiative heureuse n'a pas eu de lendemain. Mais une maison d'édition, basée en Eure-et-Loir à Anet, L'atelier Fol'Fer, reprend le flambeau autour d'une collection baptisée : *La désinformation autour*. Il s'agit de rétablir la vérité sur un grand nombre d'évènements historiques ou d'actualité. Le catalogue est impressionnant : la désinformation autour... du satanisme, de la colonisation, du film Hors-la-loi ou encore de l'immigration avec une édition actualisée et augmentée qui sortira dans quelques jours.

Autre nouveauté dans cette collection, l'ouvrage d'Alain Sanders consacré à la désinformation autour de la guerre de Sécession. Pour le commun des mortels, le conflit qui ensanglanta les Etats-Unis entre 1861 et 1865 se résume à un affrontement entre « *les vertueux Nordistes d'un côté et, de l'autre, les diaboliques Sudistes* ». C'est à ce mythe auquel s'attaque Alain Sanders. Il rappelle que le Nord n'a pas agressé le Sud pour des « *raisons humanitaires* », l'abolition de l'esclavage, mais pour éliminer la concurrence commerciale des Etats confédérés. Mieux, c'est le Nord qui fut à l'origine de l'esclavage sur le sol américain au XVIIIe siècle.

Autre chapitre passionnant, celui relatif aux crimes de guerre perpétrés par les Yankees. Ainsi, Sherman, l'un des plus célèbres généraux nordistes, appelaient en juin 1864 à tuer ou déporter hommes, femmes et enfants sudistes. Les massacres à grande échelle : une vieille habitude du côté de Washington...
